

Torch. Un film de Sam Raimi, *Spider-Man 3* (Gaumont Columbia Tristan films 2007), reprendra cette thématique.

À la lecture des titres, argumentaires et démonstrations l'on constate que l'avenir n'est guère réjouissant... Un constat honnête qui plus que jamais mérite attention et intérêt car si nombre de ces écofictions divertissent, elles risquent bien sous peu de terrifier. À méditer, sur la place et le rôle que nos sociétés et gouvernants assignent à leurs citoyens. Vivement recommandé ; une description parfaite et des excès d'un monde qui peu à peu va à sa perte par manque d'honnêteté politique et de courage moral. On déplore un manque total d'illustrations ou de photographies tirées des films proposés, rappelant une multitude de chefs-d'œuvre. L'écofiction n'est pas un genre littéraire ou cinématographique mais une manière d'entrer en résonance avec la richesse de l'imaginaire privilégiant la puissance et l'égoïsme engendrant pour la majorité des vivants la terreur d'un avenir qui au fil des ans s'enfonce dans un déclin irréversible par manque de dignité, de probité et de civisme.

• CHELEBOURG, Christian
Les écofictions. Mythologies de la fin du monde. -
Bruxelles : Les Impressions nouvelles, 2012. -
256 p. : BD et Romans et Cinéma ; 21cm. -
(Réflexions faites). - ISBN 978-2-87449-140-
5 (Br.) : 19,50 €.

Walking Dead, visions d'enfer

Le monde tel que nous le connaissons n'existe plus. Notre planète, ravagée par une mystérieuse épidémie, est devenue un cimetière à ciel ouvert. Pire, les morts ne meurent plus et errent à la recherche des derniers humains pour s'en repaître. Parmi les survivants, Rick, policier, se réveille d'un long coma pour découvrir ce que son environnement est devenu. Les humains ont été transformés en zombies. Il faut leur échapper, retrouver sa famille, rejoindre quelques épargnés, s'organiser, fuir et... survivre, survivre, avant tout survivre et

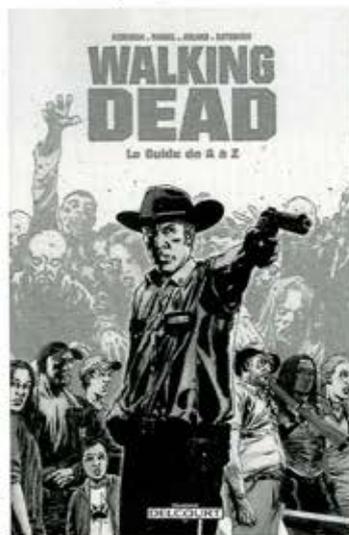
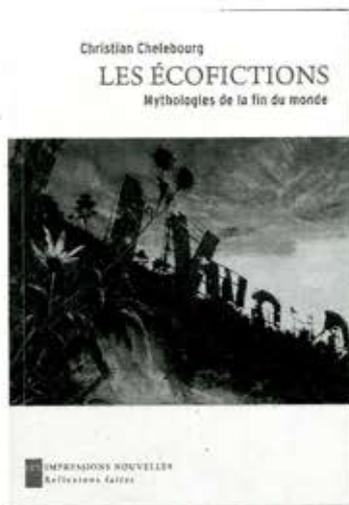
lutter contre l'horreur et la folie. *Walking Dead* est la série qui a initié le retour des zombies dans les séries comics américaines initiées au cinéma par les films de George Romero. Une série déjà longue de quinze albums. Un phénomène éditorial devenu un énorme succès au niveau de la série télévisée en cours. Un guide incontournable pour fans ou novices de cette saga déjà culte. Un ensemble de fiches, reprenant 75 personnages, résumés par la couleur noire pour les acteurs disparus, ils sont 52, preuve que cet univers est plus que dangereux et macabre et aux pages blanches pour les 23 survivants, heureux mortels, toujours en vie ou pour certains dont on est sans nouvelles... Un 76^e personnage est évoqué mais non représenté, permettant une compréhension d'un univers offrant une vision d'apocalypse. Un guide clair, précis et remarquablement structuré. Malgré son ultraviolence, cette série vaut par ses drames humains, pas par ses hordes de monstres. Les morts-vivants ne sont là que pour pousser les rares hommes responsables et courageux dans leurs derniers retranchements, ceux du courage et du respect de leur avenir. Une série qui puise son énergie dans la question « Peut-on survivre dans un tel environnement, sans pour autant devenir soi-même un monstre ? ». Une série postapocalyptique, témoin d'une vision de notre futur particulièrement sinistre et oppressante... Le tome 16 de ce phénomène éditorial verra le jour en septembre, album où Kirkman et Adlard poussent toujours plus loin leurs personnages dans leur peur de l'autre.

• ADLARD, Charlie & MOORE, Tony
Walking Dead. Le guide de A à Z / textes de Tim Daniel et Robert Kirkman. -
Paris : Delcourt, 2012. - 96 p. : BD ; 26 cm. -
ISBN 978-2-7560-2939-9 (Br.) : 12,99 €.

Regards nouveaux sur Tintin, le plus célèbre des reporters

Un passionnant recueil écrit par cinq spécialistes reconnus.

Cyrille Mozgovine auteur du très fameux



dictionnaire des personnages *De Abdallah à Zorrino* (Casterman 1992) signe la préface de ce fabuleux recueil de textes fondamentaux issus des « Rencontres Thomas More » colloque célébrant le vingtième anniversaire de la mort d'Hergé. Sa conclusion laisse à penser que cette œuvre fascinante n'a toujours pas et risque de livrer sous peu tous ses secrets car clé d'une mythologie ne cessant d'être construite et étudiée.

La première communication intitulée « Tintin, l'invention d'un mythe » est signée Benoît Peeters et ressortie à la perfection la naissance de Tintin au travers de l'aventure du célèbre *Petit Vingtième*, tout en retraçant les grandes étapes d'une carrière brillante tant sur le plan de l'écriture que du dessin. Il constate aussi la reconnaissance née dès les débuts de la carrière de ce maître incontestée du neuvième Art et la vague d'études les plus pertinentes et singulières née après le décès de ce génial créateur, étapes ayant donné la création du mythe.

Le héros chrétien analysé par Dominique Cerbelaud, religieux, décèle dans l'archipel des principaux personnages du corpus une sorte de reflet d'une nébuleuse « céleste » : celle des principaux acteurs du Nouveau Testament en faisant mention des divers échos du quatrième évangile de l'Apocalypse de Jean, écrit johannique. Un texte rare enfin signalé.

Dans le ventre de la Licorne, disséqué par Jean-Marie Apostolides (*Lectures* 170) relate l'organisation du monde de Tintin en structurant le système des objets (Le bric-à-brac, la collection, le trésor) ; les médiateurs du passé (Le chiffonnier, le collectionneur, le fantôme) ; les modes d'échange (Le vol, l'achat, le don) ; le regroupement des hommes (La foule, la bande, la fratrie) et la fonction de Tintin (L'observateur, le détective, l'initié). Une quête magistrale en phase avec un contexte guerrier fait de hontes et d'incertitudes (création dans le quotidien *Le Soir*, 11 juin 1942 au 23 septembre 1943) notre héros se tourne vers le passé pour y découvrir un trésor le menant à la sagesse. Désormais il ne sera plus jamais seul.

Et la lumière fut... un personnage intermittent, Séraphin Lampion. Albert Algout traite à la perfection de ce personnage qui, de par ses caractéristiques, est entré en droite ligne dans les habitudes du château de Moulinsart. Archétype du parasite, incarnation du « fâcheux » il incarne l'importun, le casse-pieds... l'emmerdeur. C'est le type même d'une catégorie de Bruxellois, seul personnage à dépasser les Dupondt sur le plan de la bêtise ; un plaqueur d'assurance étalant sa permanente stupidité. L'auteur, courageux, entreprend de le réhabiliter car il reste plus que jamais le dernier personnage qu'Hergé inventa. Une réhabilitation qui vaut son pesant d'humour et d'intelligence.

Les lieux du mythe. Pierre Sterckx, ancien compagnon de route d'Hergé, enseignant, écrivain et critique d'art, clôt ces passionnantes réflexions en dissertant sur Balthazar, personnage-clé de *L'Oreille cassée*, sculpteur assassiné, par ailleurs frère (jumeau ?) d'un faussaire du fétiche Arumbaya, personnage singulier que l'on ne voit jamais. Sa voix nous parvient par celle de son perroquet. L'auteur retrace ainsi les multiples présences de cet oiseau à gros bec au sein de quelques albums où son intervention est non négligeable, il en donne les diverses significations tirées des dictionnaires et légendes...et au travers du discours de Thierry Smolderen, il signale l'importance d'une mythologie de la parole intimement liée à la naissance de la bande dessinée. Sa passionnante contribution se termine par la description des insularités, lieux riches en symboles, parcourus par l'intrépide reporter toujours à la recherche du nombril du monde.

Une série de lectures surprenantes et novatrices, d'une œuvre fascinante n'ayant pas encore livré tous ses secrets. ●

• ALGOUT, Albert, APOSTOLIDES, et al
L'archipel Tintin / préface de Cyrille Morzgovine. -
Bruxelles : Les Impressions nouvelles 2012. -
128 p. : BD ; 21cm. - (Réflexions faites). -
ISBN 978-2-87449-134-4 (Br.) : 13,20 €.

